

# Plan

PLAN .....	1
L'EGLISE : LA FAMILLE DE DIEU.....	2
1. LE CONCEPT DE LA FAMILLE DANS NOTRE SOCIETE .....	2
1. <i>La famille française</i> .....	2
2. <i>La famille est une valeur recherchée</i> .....	3
3. <i>La conception de la famille change</i> .....	4
4. <i>La définition de la famille change</i> .....	4
<i>Parenthèse sur la tolérance</i> .....	6
5. <i>L'Eglise a un rôle important à jouer</i> .....	6
2. LE CONCEPT DE LA FAMILLE DANS EPHESIENS .....	8
3. LE CONCEPT DE LA FAMILLE DE DIEU DANS 1 TIMOTHEE .....	10
Définition de la famille.....	11
<i>Conclusion</i> .....	12
<i>Résumé</i> .....	13

---

# L'Eglise : la famille de Dieu

---

- Aujourd'hui, nous allons continuer d'affiner notre pensée de l'Eglise telle que la Bible la décrit.
- Un des moyens que nous avons choisi est d'approfondir notre vision de l'Eglise en étudiant les métaphores du NT.
- Ce matin nous allons étudier la métaphore de *la famille de Dieu*. Mais avant d'entrer dans l'étude du concept biblique de la famille, j'aimerais faire un survol historico sociologique de la famille.

## 1. Le concept de la *famille* dans notre société

### 1. *La famille française*

- Autrefois, surtout à la campagne, plusieurs générations vivaient dans la même maison : les époux et leurs enfants, leurs parents et souvent aussi leurs grands-parents. Les mariages étaient en général arrangés par la famille.
- La première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle a été marquée par la disparition de la famille élargie. La famille s'est réduite aux époux et à leurs enfants.
- C'est le modèle familial le plus important, celui que l'on appelle le « **modèle traditionnel de la famille** » ou encore « **la famille nucléaire** ».
- Depuis la fin des années 60, la famille a connu de profonds changements, notamment :
  - Une **diminution du nombre des mariages** au profit de l'union libre ou du concubinage (en 1962 il y avait 2,9% de couples non mariés. Ils étaient 17,2% en 2000).
  - Une **multiplication des divorces** (41% en France, et 50% à Paris)
  - Une **baisse du nombre d'enfants** (même si l'indicateur conjoncturel de fécondité est en hausse depuis ces dernières années. 1,90 en 2001 contre 1,78 en 1980 et 2,73 en 1960)
  - Une **augmentation du nombre de personnes vivant seules** (personnes âgées essentiellement, mais aussi divorcées, séparées, célibataires).

## **2. La famille est une valeur recherchée**

- Le sociologue Gérard Mermet, montre que **la famille reste pourtant au centre des préoccupations des Français** (en tout cas au niveau des valeurs et non des « pratiques ») :
  - « Toutes les enquêtes montrent que **la famille reste la valeur première pour les Français de tout âge**. Dans une société **sans repères**, elle constitue le creuset dans lequel se transmettent des valeurs du passé et se forgent celles de l'avenir ». <sup>1</sup>
- En chiffre, cela représente (valeurs de 1998 <sup>2</sup>) :
  - 89% des Français pensent que la famille doit rester **la cellule de base de la société**.
  - 81% considèrent la famille comme un **ingrédient essentiel du bonheur**.
  - 87% se disent prêt à **risquer leur vie pour défendre** leur famille.
- Dans la mentalité des Français, la famille a donc une place essentielle. Pierre Bréchon, professeur à Sciences Politiques Grenoble, répond à une enquête sur les valeurs des Français :

Les domaines de la vie qui comptent le plus pour les Français, sont d'abord **la famille**, puis le travail. On trouve ensuite la sociabilité de proximité (les amis, les relations) et les loisirs. La politique et la religion arrivent en queue de peloton. Ce qu'il est important de souligner, c'est que **les valeurs familiales ont beaucoup évolué. Ce qui est valorisé aujourd'hui, c'est une famille fondée sur les sentiments et les relations bien plus qu'une famille conçue comme une institution**. Avant, la famille, c'était un cadre institutionnel, une stabilité, assurée notamment par le mariage. **Aujourd'hui, elle repose d'abord sur les sentiments individuels ce qui explique qu'elle soit plus mouvante, qu'elle soit fragile et qu'elle puisse se recomposer**. On retrouve finalement dans le domaine familial le mouvement d'individualisation qui caractérise l'évolution des valeurs de notre société dans tous les domaines. Il faut bien distinguer individualisation et individualisme. L'individualisme, c'est l'égoïsme, le repli sur soi. L'individualisation est différente : c'est la personnalisation des valeurs et des principes, adaptés à ses relations et son environnement proches. **Chacun se bricole et expérimente ses valeurs dans son univers de proximité**. <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Francoscopie 2003, p.175

<sup>2</sup> Francoscopie 1998

<sup>3</sup> Pierre Bréchon, professeur à Sciences Po Grenoble, chercheur au Centre d'informatisation des données socio-politiques (CIDSP, CNRS), président d'ARVAL (Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs), répond aux questions de Canal Ipsos sur les résultats de l'enquête European Values (ARVAL- Research International, réalisée de fin mars à début avril 1999).

- Comme les valeurs ne sont plus dictées par la famille (les parents) chacun « bricole et expérimente ses propres valeurs ». Cela vous paraît-il rassurant pour l'avenir ?
- Ce « bricolage » des valeurs a modifié le sens et la finalité de la plupart des valeurs, y compris celle de la famille.

### ***3. La conception de la famille change***

- Les sociologues disent que la conception « traditionnelle » de la famille a maintenant cédé la place à **de nouveaux modèles familiaux**. Aujourd'hui, nous trouvons de plus en plus la notion de :
  - **Familles élargies** : « La famille intègre aujourd'hui non seulement des personnes ayant des liens de sang, mais aussi d'autres avec lesquelles on **partage des centres d'intérêt** ou des passions. [...] On est alors en présence d'une « **tribu** » dont **les membres sont choisis plutôt qu'imposés** et que l'on peut quitter lorsqu'on le souhaite, au gré des rencontres et de l'évolution des centres d'intérêt personnels. » <sup>4</sup>
  - **Familles monoparentales** : En 1975, seulement 3% des familles étaient des familles monoparentales contre 7,2% en 2000. (monoparentale c.-à-d. avec un seul parent. En France, la mère est seule dans 85% des cas. Elle est divorcée ou séparée).<sup>5</sup>
  - **Familles recomposées** : On estime que plus d'un enfant sur 10 (11%) vit dans une famille recomposée à la suite du remariage d'un au moins de ses parents. Ces chiffres sont en augmentation. <sup>6</sup>
  - **Familles ???** : Il s'y ajoute les cas de cohabitation de personnes du même sexe (homosexuels) d'amis ou de communautés. <sup>7</sup>
- En fait, le concept ou même le mot « famille » devient de plus en plus vague. A mon sens, il ne s'agit pas simplement de « nouveaux modèles » mais d'une redéfinition complète de la famille.

### ***4. La définition de la famille change***

- Si nous faisons un sondage autour de nous, sur la définition du mot « famille », nous serions probablement surpris du flou des réponses.
- Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'on qualifie de famille des couples homosexuels qui souhaitent élever des enfants.
- Prenons un exemple concret. En 1980, le petit Larousse illustré donnait la définition suivante :

**Famille** : du latin *familia*. **Le père, la mère et les enfants.**
- Il y a 20 ans, la définition de la famille était simple, claire et brève. Aujourd'hui, voici la définition de la famille selon le dictionnaire Suisse de politique sociale :

---

<sup>4</sup> Francoscopie 2003, p.175, 176

<sup>5</sup> Francoscopie 2003, p.149

<sup>6</sup> Francoscopie 2003, p.175

<sup>7</sup> Francoscopie 2003, p.176

**Famille** : La définition classique de Murdock : « **Groupe social caractérisée par la cohabitation et la coopération d'adultes des deux sexes, dont deux au moins entretiennent des relations sexuelles socialement approuvées et qui élèvent ensemble les enfants nés de cette union ou adoptés** » ne fait plus aujourd'hui l'unanimité tant au plan institutionnel qu'au plan statistique : les cohabitations sans mariage, les familles monoparentales, les couples sans enfant, voire l'autonomie professionnelle des conjoints ou les formes de vie commune sans toit commun (« *living apart together* ») apparaissent comme autant de défis à une définition unique du groupe familial.

On est alors amené soit à considérer chacune de ces variantes comme une forme « incomplète » de famille, risquant par là de lui appliquer à tort des stigmates de déficit ou de carence, soit à adopter **une définition pluraliste qui noie son objet dans la notion de ménage ou de groupe domestique**. Cette ambiguïté a d'ailleurs d'immédiates implications en matière de politique familiale : les sociétés occidentales semblent passer d'une régulation « moderne » de la famille - privilégiant l'unité du triangle classique mère, père, enfants - à une régulation « post-moderne » centrée sur des actions spécifiques ciblées sur l'un ou l'autre de ces acteurs en particulier.

Dans sa **forme classique**, la famille réunit les trois liens constitutifs de la parenté : le lien **d'alliance** (entre conjoints), celui de **filiation** (entre parents et enfants) et celui de **germanité** (entre frères et sœurs). Mais on peut aussi les « découpler » et définir simplement la famille comme un groupe de personnes unies par un lien d'alliance (officiel ou officieux), de filiation ou de germanité et coopérant à leur développement ou leur épanouissement mutuels.

On parle de **famille « nucléaire »** pour désigner un groupe domestique qui ne comprend qu'un exemplaire de chacun de ces trois liens et de **famille « étendue »** pour approcher les situations dans lesquelles l'un ou plusieurs de ces liens se retrouvent à plusieurs exemplaires sous un même toit. La diffusion des **familles « recomposées »** (deuxièmes mariages) et des réseaux de parenté marqués par la dissociation des fondements juridique, biologique et social de la parenté (cas du « beau-père » notamment, mais aussi gardes conjointes ou alternées des enfants après divorce) vient toutefois limiter la clarté de cette distinction.

- Nous avons beaucoup avancé en 20 ans ! Les intellectuels n'arrivent même pas à s'accorder sur la définition de ce mot, qui était décrit si simplement il y a 24 ans ! Un papa, une maman et des enfants.  
« L'évolution récente des lois concernant la famille reflète à la fois l'évolution des mœurs et la diversité des modèles familiaux. L'instauration du PACS traduit entre autres choses la reconnaissance de l'homosexualité ». <sup>8</sup>
- Cela vous étonne-t-il ? Aujourd'hui l'homosexualité est largement acceptée parce que les valeurs de la société nous sont dictées en partie par des homosexuels ou des gens sans absolu, sans Dieu ni maître, c'est-à-dire des gens sans valeurs fondamentales hormis une : **la tolérance !**

---

<sup>8</sup> Francoscopie 2003, p.175

- Dans une liste mentionnant plusieurs qualités que les parents cherchent à encourager chez leurs enfants, devinez celle qui arrive en tête ? **La tolérance.**
  - 85% des parents désirent inculquer la tolérance comme une valeur fondamentale. En revanche, seulement 36% désirent inculquer **l'obéissance** comme une valeur fondamentale.<sup>9</sup>
- Mesdames et messieurs les instituteurs, avez-vous du mal à faire respecter les règles à l'école ? Qui porte la responsabilité ? Les enfants ? L'éducation nationale ? Les instituteurs ? Les nouvelles méthodes de travail ? La pédagogie inadaptée ? J'en doute fort.
- En fait, la valeur que les parents défendent le plus n'est ni l'obéissance, ni même les valeurs familiales (le respect des parents) mais la tolérance. Voilà d'où vient le problème majeur de notre société. La démission des parents au sein des familles.

### **Parenthèse sur la tolérance**

- (Il me semble que la tolérance actuelle ressemble plus à l'acceptation de tout qu'à de la vraie tolérance.
- La vraie tolérance sous-entend, dès le départ, que nous avons un avis différent, mais qu'il y a deux vérités qui s'affrontent. Sinon, ce n'est pas de la tolérance. On ne tolère pas quelqu'un ou une idée avec laquelle on est d'accord.
- Aujourd'hui, avoir une conviction est un péché impardonnable, pardon intolérable ! Avoir des convictions c'est avoir des absolus. Or notre société tolère tout sauf le fait d'avoir des absolus.
- Question : lorsque l'on parle de famille homosexuelle peut-on encore parler de famille ? Est-ce vraiment un nouveau modèle ?
- Mes amis, il faut être clair sur ce point. Car bientôt les feux rouges seront rouges pour toi et verts pour moi. Le blanc sera blanc pour les uns et noir pour d'autres. Selon les valeurs des uns et des autres le blanc sera parfois blanc, parfois noir. Il est vrai qu'avec beaucoup de blancs on finit par être « noir ». ☺
- Il n'y aura bientôt plus aucun absolu. La loi sera respectée tant que nous la trouverons acceptable et il faudra tolérer ceux qui passent outre.
- Nous avons vu que la majorité des Français reconnaissent dans la famille, le pilier de la société. Mais la vague de tolérance actuelle est telle qu'elle balaye tout sur son passage, y compris le fondement de la famille.) FIN DE LA PARENTHÈSE

## ***5. L'Eglise a un rôle important à jouer***

- Mes amis, il me semble que l'Eglise a un rôle capital à jouer. Elle ne doit pas baisser les bras devant ce constat alarmant mais plutôt

---

<sup>9</sup> Francoscopie 2003, p.43

relever le défi de **présenter un modèle familial universel, cohérent, qui a fait ses preuves.**

- C'est un modèle spirituel, c'est-à-dire inspiré et vécu par l'Esprit de Dieu dont les gens ont besoin. Un modèle concret, visible, palpable qui fonctionne dans toutes les circonstances de la vie.
- Même les sociologues reconnaissent que le problème de fond est d'ordre spirituel. Que l'homme a un besoin réel, une soif spirituelle que la société ne peut pas étancher.
- Dans l'ouvrage « *Francoscopie* » nous trouvons une analyse intéressante à ce sujet, où l'auteur fait un lien entre les problèmes de société, la famille et la spiritualité :

« Les individus ne sont plus « reliés » comme auparavant par la religion. Le catholicisme est attaqué de tout côtés. Il est devenu **socialement incorrect (ou ringard) d'afficher sa foi** alors que les médias, la publicité, les humoristes et les intellectuels lui font en permanence un procès pour non modernité. En même temps, **le lien social s'est appauvri** dans les lieux où il exerçait autrefois : au travail, l'obligation d'efficacité a réduit les temps improductifs et les discussions à caractère personnel entre les salariés. Dans les actes de consommation, les relations se réduisent à quelques mots échangés à la caisse des hypermarchés. **Dans la vie familiale**, la télévision a occupé une partie croissante du temps d'échange traditionnel. En outre, les membres d'une même famille sont de plus en plus éloignés les uns des autres, ce qui ne facilite pas les rencontres et les réceptions. Enfin, la science n'a pas réussi à fournir les réponses aux questions essentielles.

**Les Français ne constituent donc plus une communauté soudée par des valeurs religieuses communes et par un lien social fort.** Cette évolution entraîne souvent une frustration, car le besoin d'échanges et de transcendance n'a pas disparu. Beaucoup s'efforcent donc de restaurer les pratiques de sociabilité par le mouvement associatif, la pratique sportive, le tribalisme ou l'appartenance à des réseaux (Internet). Ils tentent de restaurer le **lien spirituel** en se tournant vers d'autres motifs d'adhésion : ésotérisme ; Nouvel-Âge ; religions « exotiques » ; voyance ; astrologie... »<sup>10</sup>

- Discernez-vous maintenant mieux les connexions entre les différentes sphères de la société. Il me semble que la base du problème se trouve au niveau de la famille qui n'a pas su assumer son rôle.
- Les valeurs morales, qui autrefois étaient discutées principalement au sein de la famille, à l'Eglise ou à l'école, sont maintenant suggérées – pour ne pas dire inculquées – par les médias.

---

<sup>10</sup> Francoscopie 2003, p.284

- Ce sont les médias (TV, Internet, Pub, magazine, cinéma) qui vont éduquer, façonner en grande partie les pensées de vos enfants. C'est la TV qui leur inculque les valeurs morales, les mœurs, la sexualité, les codes de conduite à respecter, le civisme, etc.
- Ce sont également les médias qui définissent la famille. Ils en dessinent les bornes au travers des séries télévisées et des reportages.
- Ils montrent des clichés repoussants de familles « croyantes » austères et religieuses, pour mieux exalter les familles « laïques » où chacun est libre d'aller et venir, de coucher librement avec les copains ou copines... N'est-ce pas une façon d'imposer sa vision du monde et de la famille ?

Ce n'est plus « *La petite maison dans la prairie* » qui influence les mœurs de nos concitoyens aujourd'hui. Ce sont plutôt les émissions comme « *Ça se discute* » de J-L Delarue, « *Tout le monde en parle* » de T. Ardisson, etc. Les valeurs importantes sont communiquées dans la « *Star'Ac* », et les émissions de *reality-show*.

- Comme la majorité des enfants n'a aucun contact avec l'Évangile, que la foi est personnelle et mise au banc des accusés, que l'Église ne leur offre rien de satisfaisant, que l'école n'en parle pas, très peu ou très mal... à votre avis, comment les jeunes répondront-ils aux questions essentielles de la vie ?
- Par quels moyens étancheront-ils leur soif spirituelle, leur quête de sens ? Comment connaîtront-ils la vérité sur la vie, sur la famille, sur Jésus, sur la Bible ?
- La réponse nous est donnée par les sociologues : par la TV, la voyance, l'ésotérisme, par le bricolage personnel des valeurs... Est-ce une réalité ? Bien entendu. Elle crève les yeux !
- Mes amis, si ce n'est pas nous, en tant que famille chrétienne, qui leur inculquons ces valeurs fondamentales, les copains, le monde et les médias s'en chargeront.
- Si les parents sont absents, s'ils n'assument plus leur rôle ou ne le connaissent plus, si la famille perd son âme, alors c'est la société qui s'effondrera et l'Église avec !
- Je crois qu'il est maintenant temps d'aborder les textes de la Bible. Nous trouvons la métaphore de la famille à plusieurs reprises dans le NT, dont l'épître de Paul aux Ephésiens :

## 2. Le concept de la *famille* dans Ephésiens

***Ephésiens 2.19*** « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu.* »

- Les traductions Darby, Jérusalem, NBS, Martin traduisent l'expression « *famille de Dieu* » par « *gens, membres, domestiques de la maison de Dieu.* »



- Ici, le terme grec traduit par famille (*oïkeios*) vient du mot « *oïkos* » qui a un sens assez large. Il évoque tantôt *la maison, le lieu d'habitation, le temple*, mais aussi, *les membres d'une maison, la maisonnée* autrement dit **la famille**.
- Dans notre texte, les exégètes traduisent généralement le terme *oïkeios* par le mot *famille*, à cause du verset 18 où il est clairement dit que nous avons le **même Père** et le **même Esprit** donc que nous appartenons à la **même famille**.
- En Ephésiens 1.5, Paul utilise un terme familial. Il dit que Jésus nous a prédestinés à être « *adoptés* ». Adoptés où ? dans SA famille.
- Ce texte affirme donc que nous sommes membres d'une même famille où l'on **reconnait l'existence d'un père mais également de frères et sœurs qui ont été adoptés par grâce**.
- Voici donc quelques éléments de base, sur le concept de la famille :
  - Un **contrat d'alliance** avec Dieu (fiançailles, mariage),
  - Une **relation d'amour** qui unit le Père à ses enfants,
  - Un lien de **filiation** avec le Père, nous sommes **appelés fils de Dieu, enfant de Dieu, héritiers**,
  - Un lien de **fraternité** (germanité) avec les autres membres de la famille (frères et sœurs chrétiens),
  - Le fait d'être **adopté, d'avoir été désiré, voulu par le Père**.
- Ne retrouvons-nous pas les éléments constitutifs de la famille tel que le décrivait le dictionnaire Suisse de politique sociale ?

Sous sa forme classique, la famille réunit les trois liens constitutifs de la parenté : le lien **d'alliance** (entre conjoints), celui de **filiation** (entre parents et enfants) et celui de **germanité** (entre frères et sœurs).
- Si nous lisons attentivement le chapitre 2 de cette épître, nous voyons que ceux qui n'appartiennent pas à Dieu, donc à SA famille, n'ont pas du tout le même statut.
- Ils sont *étrangers, considérés comme ennemis de Dieu, morts spirituellement, séparés du Père* à cause d'un mur spirituel infranchissable : le péché.
- Par recoupement, tous ces éléments nous montrent finalement ce que le concept de famille n'est pas.
- Toujours dans Ephésiens, nous retrouvons la notion de famille nucléaire :

**Ephésiens 5.33-6.4** « Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. <sup>1</sup> Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. <sup>2</sup> « Honore ton père et ta mère - c'est le premier commandement accompagné d'une promesse - <sup>3</sup> afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » <sup>4</sup> Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.

- Nous retrouvons la définition du petit Larousse dans ces quelques versets. Une famille, c'est un père, une mère et des enfants. C'est un foyer où chacun a des rôles respectifs et un statut particulier.
- Dans la famille, les rôles ne sont pas interchangeables. Dieu a institué, structuré la famille dans un but précis. Si nous respectons son intention nous pouvons être assurés de sa bénédiction. Si nous ne le faisons pas, nous courons à la catastrophe.

C'est un peu comme si nous voulions construire une maison sans tenir compte des règles de construction et en utilisant les matériaux qui nous viennent sous la main. Il est facile de construire une cabane, mais pas une maison qui dure dans le temps et affronte les intempéries.

***Psaumes 127.1*** « Si l'Éternel ne bâtit la maison (famille), ceux qui la bâtissent travaillent en vain. »

- Nous avons donc le choix : choisir de bâtir un foyer en paille ou bien en brique. C'est à nous de choisir les matériaux et de suivre les conseils de l'architecte.

### **3. Le concept de la *famille de Dieu* dans 1 Timothée**

***1 Timothée 3.4*** *qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité.*

***1 Timothée 3.5*** *Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?*

***1 Timothée 3.12*** *Les diacres doivent être maris d'une seule femme et bien diriger leurs enfants et leurs propres maisons.*

***1 Timothée 3.15*** *mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.*

- Dans ces quatre versets, nous retrouvons le même mot. Il s'agit du terme *oikos*. Toutes les versions traduisent ce texte par « la maison ». Comme la définition de ce terme est assez large, procédons par élimination.
- S'agit-il d'un bâtiment ? d'un lieu d'habitation ? Non. En effet, il serait difficile à un ancien de bien diriger son bâtiment !
- S'agit-il du temple ? Même réponse.
- Il ne reste plus que le concept de la famille. Remplaçons maintenant le mot « maison » par famille et regardons si cela convient.

***1 Timothée 3.4*** *qu'il dirige bien sa propre famille et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité.*

***1 Timothée 3.5*** *Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre famille, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?*

**1 Timothée 3.12 Les diacres doivent être maris d'une seule femme et bien diriger leurs enfants et leurs propres familles.**

**1 Timothée 3.15 mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la famille de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.**

- Est-ce que cela colle bien à notre contexte ? Oui à 200%. Nous venons de découvrir un lien étroit entre la famille humaine (celle d'un ancien et d'un diacre) et la famille de Dieu. **Si l'on ne sait pas diriger l'un, on ne saura pas diriger l'autre.**

Si l'on ne sait pas conduire sa voiture personnelle on ne saura pas conduire un bus avec des passagers. Cela paraît logique.

Personnellement, je n'aimerais pas monter dans un autocar avec un chauffeur qui n'a pas réussi à conduire une voiture ! 😊

- Paul applique ce même principe à l'Église en la comparant à une famille. Si un responsable de l'Église n'arrive pas à gérer correctement la vie de son foyer (immoralité, dettes, désobéissance et irrespect des enfants, abus d'alcool...) il n'y arrivera pas non plus dans l'Église.
- Un peu plus loin, Paul donne un conseil à Timothée sur la façon de se comporter dans l'Église. Il fait une analogie intéressante :

**1 Timothée 5.1-2 « <sup>1</sup> Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père, les jeunes hommes comme des frères, <sup>2</sup> les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute pureté. »**

- Paul venait de dire à Timothée que s'il tardait à venir, il aurait, dans la description qu'il venait de faire, un modèle à utiliser dans la famille de Dieu, qui est l'Église locale (3.15).
- Dans le chapitre 5, l'analogie avec les membres qui composent une famille paraît limpide. On y trouve un père, une mère, des frères et des sœurs.
- Voilà une description simple et assez complète de ce que devrait être une famille. Si on y ajoute les éléments d'Ephésiens 2 cela donne :

### **Définition de la famille**

- Une famille est composée d'un couple de sexes opposés, c'est-à-dire d'un père et d'une mère, avec des enfants (frères et sœurs). Les enfants ont été **conçus, désirés et voulus par les parents** et/ou **adoptés**. Il existe un lien d'amour fort et unique entre eux.
- Un commentateur allemand dit la chose suivante :

Notre conduite envers n'importe quel autre membre de la famille doit tenir compte, non seulement de notre obligation générale d'aimer, mais des distinctions concrètes qui sont reliées aux différences de statut dans la famille : certains comme des pères, d'autres comme des frères, d'autres comme des mères, d'autres comme des sœurs. Il est donc évident que ce qui est dit dans ces deux

versets est la conclusion d'un raisonnement : l'Eglise est comme une famille ; tu dois donc traiter les membres de l'Eglise comme des membres de ta famille. <sup>11</sup>

- Il est clair que si l'on ne prend pas soin de sa propre famille, il sera difficile de le faire dans la famille de Dieu. C'est pourquoi, dans la même lettre, nous trouvons cet avertissement solennel de Paul :

**1 Timothée 5:8** « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle.* »

- Nous reproduirons dans l'Eglise ce que nous vivons dans notre foyer. C'est pourquoi, si nous ne commençons pas à prendre soin de nos plus proches prochains, nous ne prendrons pas davantage soin des autres avec lesquels nous avons moins de liens naturels !
- Nous décrirons prochainement les rôles respectifs de chacun des membres de la famille pour mieux saisir qui sont les pères, les mères, les frères et sœurs dans la foi.

## **Conclusion**

- Voici la prière de John Ellis, père de famille :

Cher Père céleste, peux-tu me pardonner d'avoir blessé mes enfants ?

Comme je suis d'origine modeste, j'ai cru qu'une grande maison allait donner de l'importance à mes enfants. Je ne me rendais pas compte que ce dont ils avaient besoin était de mon affection, de mon amour.

Je pensais que l'argent les rendrait heureux, mais tout ce qu'il a fait, c'est de les amener à penser que les choses sont plus importantes que les gens.

Je pensais que le fait de leur donner des fessées les endurcirait. Tout ce que cela a fait c'est de m'empêcher de rechercher la sagesse pour que je puisse les corriger et les instruire.

Je pensais que le fait de les laisser seuls les rendrait indépendants. Tout ce que cela a produit, c'est d'obliger mon fils aîné à être le père de mon second fils.

Je pensais qu'en aplanissant toutes les difficultés familiales, je conserverais la paix. Tout ce que je leur ai enseigné, c'est à fuir plutôt qu'à diriger.

Je pensais qu'en prétendant que nous étions la famille parfaite en public je leur attirerais la respectabilité. Tout ce que je leur ai enseigné c'est à vivre un mensonge et à garder le secret.

Je pensais que tout ce que je devais faire comme père, c'était de gagner de l'argent, de rester à la maison et pourvoir à tous leurs besoins matériels. Tout ce que je leur ai enseigné, c'est qu'être père c'est plus que cela. Le

---

<sup>11</sup> Vern Sheridan Poythress, *L'Eglise une famille*, Classeur ITEA 1994, Section 4D - 7,

problème est qu'ils devront deviner ce que c'est vraiment que d'être père...

Cher Dieu, j'espère que tu pourras lire cette prière car mes larmes ont maculé beaucoup de mots. <sup>12</sup>

- Il est triste d'arriver à la fin de sa vie pour faire un tel constat. Cet homme a méprisé systématiquement tous les conseils de l'architecte. Il s'est appuyé sur ses raisonnements humains.
- Le résultat est probant ! Qui veut faire la même chose ? C'est ce que l'on appelle bâtir sa maison avec de la paille.

***Psaumes 127.1*** « Si l'Eternel ne bâtit la maison (famille), ceux qui la bâtissent travaillent en vain. »

- Voulez-vous travailler en vain ? Alors bâtissez votre vie sans l'aide de l'Eternel, le résultat est assuré !
- Vous avez commencé à bâtir votre vie sans son aide et vous voyez la catastrophe arriver. Alors venez à Christ, reconnaissez vos manquements et placez votre confiance en lui.
- Sa grâce est plus puissante que toutes nos erreurs réunies. Et Dieu n'est pas avare en matière de grâce. Il veut nous couvrir entièrement de sa grâce pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.

## **Résumé**

- dans les 2 dernières décennies, le modèle familial a subi de profonds changements ;
- les nombreuses mutations de la société (divorce, remariage, concubinage, PACS) obligent les intellectuels à redéfinir la famille ;
- les sociologues font un lien étroit entre la fragilité actuelle de la société et la démission des parents ;
- le bricolage actuel des valeurs est dû entre autres à l'absence de modèles familiaux ;
- les médias remplacent les parents dans l'éducation en inculquant une grande partie des valeurs ;
- l'Eglise a un rôle important à jouer en donnant des repères, un modèle qui a fait ses preuves ;
- enfin, que si le modèle biblique de la famille n'était pas vécu par les responsables de l'Eglise, ceux-ci ne sauraient pas non plus conduire l'Eglise de Christ qui est la famille de Dieu.

---

<sup>12</sup> John Ellis, La prière inspirée d'un père, tiré du livre : *Histoires qui touchent le cœur*, Editions du Trésor caché, 1999, p.147